

NOTE N° 25.

(TRADUCTION.)

A Son Excellence le Président de la Conférence de la Paix,

Monsieur CLEMENCEAU,

Versailles, 22 juin 1919.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Le Ministre d'Empire des Affaires étrangères m'a chargé de faire savoir à Votre Excellence ce qui suit :

Le Gouvernement de la République allemande n'a, à partir du moment où les conditions de paix des Gouvernements alliés et associés ont été portées à sa connaissance, laissé subsister aucun doute sur ce point qu'il doit, d'accord avec tout le peuple allemand, considérer ces conditions comme étant en contradiction flagrante avec la base qui a été, avant la conclusion de l'armistice, acceptée pour la paix, par les Puissances alliées et associées d'une part, et par l'Allemagne d'autre part, et qui constitue un engagement au point de vue du droit international.

En se référant à cette base juridique établie d'accord entre les Parties représentées aux négociations et en exposant ouvertement la situation en Allemagne, le Gouvernement allemand a tout essayé pour parvenir à un échange de vues direct et oral, afin d'obtenir ainsi un adoucissement des conditions intolérablement dures qui devait fournir au Gouvernement de la République allemande la possibilité de signer sans réserves le traité de paix et de garantir son exécution.

Ces tentatives, faites par le Gouvernement de la République allemande dans l'intérêt de la paix du monde et de la réconciliation des peuples, se sont brisées

An Seine Exzellenz den Präsidenten der Friedenskonferenz, etc.

Herrn CLEMENCEAU.

Versailles, den 22. Juni 1919.

HERR PRÄSIDENT!

Der Reichsminister des Auswärtigen hat mich beauftragt, Euerer Exzellenz folgendes mitzuteilen :

Die Regierung der Deutschen Republik hat von dem Augenblick an, wo ihr die Friedensbedingungen der alliierten und assoziierten Regierungen bekanntgegeben wurden, keinen Zweifel darüber gelassen, dass sie in Uebereinstimmung mit dem ganzen deutschen Volke diese Bedingungen als im schroffen Widerspruch mit der Grundlage befindlich ansehen muss, die von den alliierten und assoziierten Mächten einerseits und Deutschland andererseits völkerrechtsverbindlich für den Frieden vor dem Abschluss des Waffenstillstands angenommen worden war.

Sie hat unter Berufung auf diese zwischen den Verhandlungsteilen vereinbarte Rechtsgrundlage und unter offener Darlegung der Verhältnisse in Deutschland nichts unversucht gelassen, um zu unmittelbarem mündlichen Meinungs Austausch zu gelangen, um derart eine Milderung der unerträglich harten Bedingungen zu erwirken, dies der Regierung der Deutschen Republik möglich machen sollte, den Friedensvertrag vorbehaltlos zu unterzeichnen und seine Durchführung zu gewährleisten.

Diese im Interesse des Weltfriedens und der Völkerversöhnung unternommenen Versuche der

contre le maintien obstiné des conditions de paix. Des contre-projets de la Délégation allemande allant très loin dans la voie des concessions, n'ont trouvé d'écho que dans des cas isolés. Les adoucissements accordés ne diminuent la lourdeur des conditions que dans une faible mesure. Les Gouvernements alliés et associés ont, par un ultimatum qui expire le 23 juin, placé le Gouvernement de la République allemande devant l'alternative de signer le Traité de paix proposé par eux ou de refuser sa signature. Dans ce dernier cas, un peuple entièrement sans défense était menacé de se voir imposer par la force les conditions de paix exigées et de voir s'accroître encore ses lourdes charges.

Le peuple allemand ne veut pas la reprise de la guerre sanglante; il veut sincèrement une paix durable. Devant l'attitude des Gouvernements alliés et associés, il ne lui reste d'autre possibilité que de faire appel au droit éternellement immuable à une vie indépendante, droit qui appartient au peuple allemand comme à tous les autres peuples. Le Gouvernement de la République allemande ne peut soutenir ce droit sacré du peuple allemand par l'emploi de la force. Il ne peut espérer d'appui que de la conscience de l'humanité. Aucun peuple, même parmi ceux des Puissances alliées et associées, n'exigera du peuple allemand qu'il accepte par l'effet d'une conviction intime, un instrument de paix qui doit arracher des membres vivants au corps du peuple allemand sans que la population intéressée soit consultée, qui doit d'une façon durable porter atteinte à la souveraineté allemande et imposer au peuple allemand des charges économiques et financières intolérables.

Le Gouvernement allemand a appris que dans les territoires qu'il doit céder à l'Est, la population manifeste passionnément sa volonté de s'opposer par tous les moyens à la séparation de ces territoires qui pour la plupart sont allemands depuis

Regierung der Deutschen Republik sind an dem starren Festhalten an den Friedensbedingungen gescheitert. Weitgehende Gegenvorschläge der deutschen Delegation fanden nur in einzelnen Punkten Entgegenkommen. Die gewährten Erleichterungen vermindern die Schwere der Bedingungen nur in geringem Masse. Die alliierten und assoziierten Regierungen haben die Regierung der Deutschen Republik durch ein am 23. Juni ablaufendes Ultimatum vor die Entscheidung gestellt, den von ihnen vorgelegten Friedensvertrag zu unterzeichnen oder die Unterzeichnung zu verweigern. Für den letzteren Fall wurde ein völlig wehrloses Volk mit der zwangsweisen Auferlegung der geforderten Friedensbedingungen und der Vermehrung der schweren Lasten bedroht.

Das deutsche Volk will nicht die Wiederaufnahme des blutigen Krieges, es will aufrichtig einen dauernden Frieden. Es hat gegenüber der Haltung der alliierten und assoziierten Regierungen keine andere Macht in der Hand, als die Berufung auf das ewig unveränderliche Recht eines selbständigen Lebens, das, wie allen Völkern, so dem deutschen Volke zusteht. Die Regierung der Deutschen Republik kann diesem heiligen Recht des deutschen Volkes durch Anwendung von Gewalt keinen Nachdruck verleihen. Sie kann nur auf die Unterstützung durch das Gewissen der Menschheit hoffen. Kein Volk, auch keines der alliierten und assoziierten Mächte, wird dem deutschen Volke zumuten einem Friedensinstrument aus innerer Ueberzeugung beizustimmen, durch das lebendige Glieder vom Körper des deutschen Volkes ohne Befragung der in Betracht kommenden Bevölkerung losgelöst, die deutsche Staatshoheit dauernd verletzt und dem deutschen Volk unerträgliche wirtschaftliche und finanzielle Lasten auferlegt werden sollen.

Die deutsche Regierung hat aus den im Osten abzutretenden Gebieten leidenschaftliche Kundgebungen der Bevölkerung erhalten, dass sie sich einer Abtrennung dieser grösstenteils seit vielen Jahrhunderten deutschen Gebiete mit allen Mitteln widersetzen werde. Die deutsche Regierung sieht

de nombreux siècles. Le Gouvernement allemand se voit donc obligé de décliner toute responsabilité pour les difficultés éventuelles qui pourraient naître de la résistance que les habitants opposeront à leur séparation avec l'Allemagne.

Tout en étant prêt à souscrire aux exigences des Alliés sous la réserve indiquée plus loin, le Gouvernement de la République allemande ne le fait pas de son libre vouloir. Le Gouvernement de la République allemande déclare solennellement que son attitude doit être comprise en ce sens qu'il cède à la violence, étant résolu à épargner au peuple allemand, dans ses indicibles souffrances, une nouvelle guerre, la rupture, par l'occupation de nouveaux territoires allemands, de son unité nationale, la famine atroce pour les femmes et les enfants et la prolongation impitoyable de la détention des prisonniers de guerre. Le peuple allemand compte qu'en considération des lourdes charges qu'il doit assumer, la restitution de tous les prisonniers de guerre et internés civils allemands commencera le 1^{er} juillet et se poursuivra sans interruption pour s'achever à bref délai. L'Allemagne a rapatrié les prisonniers de guerre ennemis en deux mois.

Le Gouvernement de la République allemande s'engage à remplir les conditions de paix imposées à l'Allemagne. Il tient cependant, en cet instant solennel, à s'exprimer clairement et sans arrière-pensée, afin de réfuter d'ores et déjà tout reproche de fausseté qui pourrait être, maintenant ou plus tard, adressé à l'Allemagne. Les conditions imposées dépassent la mesure de ce que l'Allemagne peut matériellement exécuter. Le Gouvernement de la République allemande se croit donc obligé de déclarer qu'il fait toute réserve et décline toute responsabilité quant aux conséquences qui pourraient menacer l'Allemagne, quand apparaîtra l'impossibilité d'exécuter les conditions de paix même en tendant à l'extrême les facultés d'exécution de l'Allemagne.

sich daher genötigt, alle Verantwortung für etwaige Schwierigkeiten, die sich aus dem Widerstand der Bewohner gegen ihre Loslösung von Deutschland ergeben können, abzulehnen.

Wenn die Regierung der Deutschen Republik gleichwohl bereit ist, die Forderung der Alliierten unter nachstehendem Vorbehalt zu unterzeichnen, so geschieht dies nicht aus freiem Willen. Die Regierung der Deutschen Republik erklärt feierlich, dass ihre Haltung dahin zu verstehen ist, dass sie der Gewalt weiche, in dem Entschluss, dem unsagbar leidenden deutschen Volk einen neuen Krieg, die Zerreißung seiner nationalen Einheit durch weitere Besetzung deutschen Gebiets, entsetzliche Hungersnot für Frauen und Kinder und unbarmherzig längere Zurückhaltung der Kriegsgefangenen zu ersparen. Das deutsche Volk erwartet in Ansehung der gewaltigen Lasten, die es übernehmen muss, dass sämtliche deutsche Kriegs- und Zivilgefangene mit Beginn vom 1. Juli an in ununterbrochener Folge und in kurzer Frist zurückgegeben werden. Deutschland hat die feindlichen Kriegsgefangenen in zwei Monaten zurückgeführt.

Die Regierung der Deutschen Republik verpflichtet sich, die Deutschland auferlegten Friedensbedingungen zu erfüllen. Sie will sich jedoch in diesem feierlichen Augenblick mit rücksichtsloser Klarheit äussern, um jedem Vorwurf einer Unwahrhaftigkeit, der Deutschland jetzt oder später gemacht werden könnte, von vornherein entgegenzutreten. Die auferlegten Bedingungen übersteigen das Mass dessen, was Deutschland tatsächlich leisten kann. Die Regierung der deutschen Republik fühlt sich daher zu der Erklärung verpflichtet, dass sie alle Vorbehalte macht und jede Verantwortung ablehnt gegenüber den Folgen, die über Deutschland verhängt werden könnten, wenn die Undurchführbarkeit der Bedingungen auch bei schärfster Anspannung des deutschen Leistungsvermögens in Erscheinung treten muss.

L'Allemagne déclare en outre, avec la plus grande énergie, qu'elle ne peut accepter et ne couvre pas de sa signature l'article 231 du Traité de paix qui exige de l'Allemagne qu'elle se reconnaisse comme l'unique auteur de la guerre. Cela implique, sans plus, que l'Allemagne doit également refuser d'accepter que l'on dérive sur elle la charge d'obligations fondées sur la responsabilité qui lui est attribuée à tort.

Un Allemand ne peut pas davantage concilier avec sa dignité et son honneur l'acceptation et l'exécution des articles 227 à 230 qui exigent de l'Allemagne qu'elle livre aux Puissances alliées et associées pour jugement, des ressortissants allemands, accusés par les Puissances alliées et associées d'avoir violé le droit des gens et accompli des actes contraires aux usages de la guerre.

En outre, le Gouvernement de la République allemande élève une protestation formelle contre la confiscation de tout l'Empire colonial allemand et contre l'argument par lequel on justifie cette mesure, en refusant à l'Allemagne d'une manière continue l'aptitude à la colonisation; le contraire est cependant établi et prouvé de manière irréfutable dans les Remarques de la Délégation allemande sur les conditions de paix.

Le Gouvernement de la République allemande suppose qu'il est conforme aux désirs des Gouvernements alliés et associés qu'il ait parlé avec franchise, aussi bien en ce qui concerne sa bonne volonté que pour ce qui est de ses réserves. En conséquence, et se référant à l'état de contrainte dans lequel les exigences des Alliés placent le peuple allemand, état de contrainte tel qu'un peuple ne l'a jamais ressenti plus écrasant et plus lourd de conséquences, et se réclamant de l'engagement formel exprimé par les Puissances alliées et associées dans leur mémorandum du 16 juin 1919, il se croit justifié à adresser aux Puissances alliées et associées la

Deutschland legt weiterhin den grössten Nachdruck auf die Erklärung, dass es den Artikel 231 des Friedensvertrages, der von Deutschland fordert, sich als alleinigen Urheber des Krieges zu bekennen, nicht annehmen kann und durch seine Unterschrift nicht deckt. Daraus folgt ohne weiteres, dass Deutschland es auch ablehnen muss, die Ableitung der ihm aufgebürdeten Belastung aus der ihm zu Unrecht zugeschobenen Urheberschaft am Kriege anzuerkennen.

Ebenso wenig kann es ein Deutscher mit seiner Würde und Ehre vereinbaren, die Artikel 227 bis 230 anzunehmen und auszuführen, in denen Deutschland zugemutet wird, Angehörige des deutschen Volkes, die von den alliierten und assoziierten Mächten der Verletzung internationaler Gesetze und der Vornahme von Handlungen gegen die Gebräuche des Krieges bezichtigt werden, den alliierten und assoziierten Mächten zur Aburteilung auszuliefern.

Weiter legt die Regierung der Deutschen Republik entschieden Verwahrung ein gegen die Wegnahme des gesamten deutschen Kolonialbesitzes und die hierfür gegebene Begründung, die Deutschland die Befähigung zur kolonialen Betätigung dauernd abspricht, obgleich das Gegenteil feststeht und überdies in den Bemerkungen der deutschen Friedensdelegation zu den Friedensbedingungen unwiderlegbar nachgewiesen ist.

Die Regierung der Deutschen Republik nimmt an, es ist den alliierten und assoziierten Regierungen erwünscht, dass sie offen gesprochen hat, offen, sowohl was ihren guten Willen, als auch ihre Vorbehalte angeht. Sie glaubt daher, unter Hinweis auf die Zwangslage, in die die Forderungen der Alliierten das deutsche Volk versetzt, eine Zwangslage, wie sie drückender und folgenschwere einem Volke noch nie auferlegt worden ist, und unter Berufung auf die ausdrückliche Zusage der alliierten und assoziierten Regierungen in ihrem Memorandum vom 16. Juni 1919 berechtigt zu sein, forgendes billige Ersuchen an die alliierten und assoziierten

juste demande suivante, dans l'espoir que les Gouvernements alliés et associés considéreront la déclaration qui suit comme une partie intégrante du Traité :

« Dans le délai de deux ans, compté du jour de la signature du Traité, les Gouvernements alliés et associés soumettront le présent Traité, à fin d'examen, au Conseil des Puissances, tel qu'il est institué par la Société des Nations d'après l'article 4. Devant ce Conseil, les Plénipotentiaires allemands jouiront des mêmes droits et privilèges que les représentants des autres Puissances contractantes du présent Traité. Ce Conseil prendra une décision sur celles des conditions du présent Traité qui portent atteinte aux droits de libre disposition du peuple allemand, aussi bien que sur la clause par laquelle se trouve entravé le libre développement économique de l'Allemagne dans des conditions d'égalité. »

Le Gouvernement de la République allemande fait, en conséquence, sous la forme suivante, la déclaration d'acceptation exigée dans la lettre du 16 juin 1919 :

« Le Gouvernement de la République allemande est prêt à signer le Traité de Paix sans reconnaître toutefois par là que le peuple allemand soit l'auteur de la guerre et sans prendre l'engagement d'opérer les remises demandées par les articles 227 à 230 du Traité de Paix. »

Weimar, le 21 juin 1919.

Signé : BAUER,

Président du Ministère d'Empire.

Agréez, Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération.

Signé : VON HANIEL.

Regierungen zu richten in der Erwartung, dass die alliierten und assoziierten Regierungen die nachstehende Erklärung als wesentlichen Bestandteil des Vertrages ansehen werden :

« Innerhalb zweier Jahre, vom Tage der Unterzeichnung des Vertrages ab gerechnet, werden die alliierten und assoziierten Regierungen den gegenwärtigen Vertrag dem hohen Rate der Mächte, so wie er vom Völkerbund nach Artikel 4 eingesetzt ist, zwecks Nachprüfung unterbreiten. Vor diesem hohen Rat sollen die deutschen Bevollmächtigten dieselben Rechte und Vorrechte geniessen wie die Vertreter der anderen kontrahierenden Mächte des gegenwärtigen Vertrages. Dieser Rat soll über die Bedingungen des gegenwärtigen Vertrages entscheiden, die die Rechte der Selbstbestimmung des deutschen Volkes beeinträchtigen, ebenso wie über die Bestimmung, durch welche die freie gleichberechtigte wirtschaftliche Entfaltung Deutschlands behindert wird. »

Die Regierung der Deutschen Republik gibt hiernach die in dem Schreiben vom 16. Juni 1919 geforderte Erklärung ihrer Zustimmung in folgender Form ab :

« Die Regierung der Deutschen Republik ist bereit, den Friedensvertrag zu unterzeichnen, ohne jedoch damit anzuerkennen, dass das deutsche Volk der Urheber des Kriegezes sei und ohne eine Verpflichtung zur Auslieferung nach Artikel 227 bis 230 des Friedensvertrages zu übernehmen. »

Weimar, den 21. Juni 1919.

Gez. : BAUER,

Präsident des Reichsministeriums.

Genehmigen Sie, Herr Präsident, den Ausdruck meiner ausgezeichneten Hochachtung.

Gez. : VON HANIEL.

RÉPONSE À LA NOTE N° 25.

Son Excellence Monsieur Von HANIEL, Président de la Délégation Allemande,

Versailles.

Paris, le 22 juin 1919.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Les Puissances alliées et associées ont examiné la note de la Délégation allemande à la date d'aujourd'hui, et en raison du peu de temps qui reste, jugent que leur devoir est d'y faire une réponse immédiate. Du délai dans lequel le Gouvernement allemand doit prendre sa décision définitive sur la signature du Traité, il reste moins de vingt-quatre heures. Les Gouvernements alliés et associés ont examiné avec la plus grande attention toutes les observations présentées par le Gouvernement allemand au sujet du Traité. Elles y ont répondu avec une entière franchise et ont fait les concessions qu'il leur a paru juste de faire. La dernière note de la Délégation allemande ne contient aucun argument, aucune remarque qui n'aient été déjà l'objet de leur examen. Les Puissances alliées et associées se considèrent donc comme obligées de déclarer que le moment de la discussion est passé. Elles ne peuvent accepter ni reconnaître aucune modification ou réserve et se voient forcées d'exiger des représentants de l'Allemagne une déclaration sans équivoque de leur volonté de signer et d'accepter dans son intégralité, ou de refuser de signer et d'accepter le traité sous sa forme définitive.

Après la signature, les Puissances alliées et associées tiendront l'Allemagne pour responsable de l'exécution du Traité dans toutes ses stipulations.

Veillez agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma haute considération.

Signé : CLEMENCEAU.